

Ça perle



Huitième chantier participatif Chaux-Chanvre
La Perle – Ferme de la poésie pulsée
Montigny-Saint-Barthélemy
15:00 – 19:00 | 7 mai 2022

Marion Renauld

c'est une question de temps
de temps que nous avons
ou que nous n'avons pas
que nous aimons avoir
ou qui passe trop vite
une question de temps pris
prends-le prends prends le temps
prends-le du bout des doigts et tout le corps avec
délicatement le temps
très onctueusement
prendre prendre le temps
berce-le dans tes bras
berce l'heure la minute la seconde et l'année
berce le fil du temps qui s'effiloche encore
berce au creux de ventre le monstre du temps et ne
t'arrête pas de l'étreindre fragile et fébrile
facétieux
le temps passe le temps
nous ne le prendrons pas
nous donnerons du temps
donnons donnons du temps
chacun en a donné
donne donne donne abandonne abandonne-toi aux
pierres à la chouette et au vent
rien jamais ne commence
toujours tout continue
et dans le don de temps ne cesse l'éclosion

ça perle

ici
je viens avec l'envie des aventures bizarres
et des envies d'y croire
de le faire pour y croire
je viens
connaître tes oiseaux et l'échelle pour aller
voir les arbres d'en haut
et glisser mes doigts dans la pâte et sentir la chaleur
du feu
modeler très modestement un
chez toi qui s'ouvre et qui s'ouvre et s'ouvre s'ouvre
s'ouvre et s'ouvre et qui
voudrait juste le ciel pour limite
qu'écluse une énergie d'être peu et pourtant
assaisonner le monde avec des mains amies
et s'endormir le soir en ayant l'impression que vivre
n'est pas vain
ô vivre cet ouvrage
on ne pourra pas dire qu'on n'a pas essayé
je viens
essayer avec toi avec ceux avec celles qui résistent
en chantant en bricolant l'instant

ça perle

ta perle
ta perle d'aubes nouvelles
marion qui dit toujours
on ne va pas s' mentir

alors disons les choses
disons les choses vraies
comme une boule à facettes en face d'un poêle de
masse
la vie perle la vie
là-haut les hirondelles
et nos pieds dans la boue
à fleur de mur la chaux
le chaux chanvre caresse
claque claque et caresse
pour la finition lisse
qu'on ne voie pas l'effort
les angoisses à porter
un projet délirant
et le cœur qui explose
parce que la vie est là
qui claque et claque et claque
la truelle que le bras porte à l'épuisement
et l'autre la taloche
les muscles ne mentent pas
qu'on pardonne à tous ceux que la distance égare
quand la vie passe lourde
en matières d'aubes neuves
la lune entre les chênes
son sourire à l'oblique
passe passe ô ma vie
cédric ta lampe levée vers la boule à facettes
pour faire danser les murs
la dévotion à l'art

tout est possible ensemble
on ne va pas s'mentir
les douleurs dans la chair
et les douceurs dans l'air
les douleurs ouvrières
et l'envie que ça pulse
et pulse et pulse et
claque et caresse et taloche et caresse ô la vie
et la dose d'attentions
d'infinies attentions
à ce qui rend heureux nos séjours si fugaces
et la ligne tenace
pour y croire lentement
y croire profondément
y croire amoureusement
s'il vous plaît s'il nous plaît
on ne va pas s'mentir
l'aventure essentielle
dans le fracas du monde
faire tenir nos élans
rejoindre les désirs
émanciper la joie
taloche taloche taloche la colère et poursuivre
toujours
coaguler nos peines
la lueur d'une bougie
jusqu'aux feux salvateurs
un bouquet de lilas
un minuscule triton dans le chant des grenouilles

parce que c'est évident
tout est possible ensemble
et la vie ce chantier au 2 chemin des ânes
pourquoi nous torturer
inviter inviter entrer en résonance
l'esprit dans la matière
et nos cœurs dans la boue
des aiguilles dans les doigts et ça tisse et ça tisse
et nous perles fécondes

ça perle

et nous donnons du temps aux choses impossibles

ce ne sont ni comme les abeilles
ni comme les fourmis
ni non plus comme les loups
ou les bancs de poissons
ou les oies migratrices
ici
chacun fait ce qu'il doit
chacun fait ce qu'elle veut
tout se fait dans l'allant
on peut noter comme ça
OK aline tu notes OK entouré d'un rond noir devant
chaque chose faite et
que faire avec ces choses qui sont déjà vivantes
et sur qui nous avons le privilège de faire

elles qui ont néanmoins force de la constance
comment elles avec nous bien s'entre-articuler
comment avec les choses vivantes et non-vivantes
c'est raphaël qui danse avec une plaque en fonte plus
lourde qu'un chagrin
et nos peines emportées d'une commune gratitude
c'est charlotte qui assemble cent boîtes à pizza
bientôt cachée derrière trois tours en carton briques
clara qui improvise des repas de fortune
et marco et cédrac avec la bétonnière
et cédrac et marco les brouettes remplies jusqu'aux
pièces où les murs boivent tout le soin jeté
cette harmonie sans chef et sans autorité
et chaque chose prenant le goût d'un monde sauvé
j'ai un cerveau par monde elle dit la marguerite
avant d'aller porter les sacs à la déchèterie
cette valse hallucinée de menue logistique
plus que prendre son temps le donner le donner
le donner au soleil qui rougeoie sur les cimes
on ne fait rien de mieux que l'attendre tomber
au bruit de l'autoroute au lointain du fracas
du monde monde monde qui n'a besoin de rien
mais une perle
un soleil
qu'un peu tu peux toucher

un peu
tu peux
toujours

tout est
possible
ensemble

charlotte elle dit par exemple à l'instant
c'est incroyable la transformation en quelques jours
quand même

marine elle demande juste après
j'peux faire un truc pour vous aider

et tout à l'avenant depuis huit chantiers je
chanterai ici les prénoms de chacun de ce présent
chantier

artisans et voisins et amis et amies et coups de mains
sans coup sauf à claquer la pâte avant la pure
caresse de la tendre truelle

charlotte et nathalie

marion marco aline

clara José philippe et cédric et céline

et guillaume véronique agathe et victoria

marine et raphaël et marguerite et moi pour les
mains dans la pâte

et puis les artisans

damien xavier thibaut sébastien ludovic

apprendre les bons gestes

et prêter du matos

et rénover le four

et bien tout préparer

et il y a les voisins et voisines d'ici des des villages
proches
axel guillaume évelyne claudie marc et romuald
et bernard et damien
brigitte et jules et gilles un autre gilles pierrot
clara ema bruno et éric et lison
stéphane et sébastien et puis jacques et éliane
bernard et maricelse
et tout ce petit monde pour tout un tas de choses
comme prêter des outils
arranger le jardin
ou bien débarrasser les carcasses de voitures qui ne
font pas joli qui nous empêchent d'être
et dans cette cinquantaine d'aimables et généreuses
âmes sorties de terre
ceux qu'on n'oubliera pas
qui ne sont plus qui furent le début de l'histoire
kemal et bizerka
des artistes ayant fait de ce lieu un lieu d'art et pour
les réfugiés
et dont le fils boris
a voulu que ce lieu se poursuivît encore dans la
même lignée
nous tissons nous tissons
le refuge éclatant
des cœurs vaillants des cœurs qui mettent les mains
dedans
qui n'ont aucun désir du pire du pire du pire
et qui croient aux rayons des rayons des rayons

ce soir
est un beau soir
tout est possible ensemble
et mérouane dans ma tête
qui dit quoiqu'il arrive
ma foi on y arrive

et voilà ce que j'aime
nos étranges tentatives
nos tentatives d'étrange
nos larmes d'allégresse
et toujours les nuages et la lumière du soir et les
herbes sauvages et la curiosité pour chaque chose
belle
et puis les chaises en bois
et puis les bancs en bois
et nos incertitudes
et nos silences d'amour dans nous nous rencontrons
et que ça danse en nous
comment se peut le monde à ce point se tromper
quand nous pouvons encore à ce point nous aider
c'est une question de temps
à qui nous le donnons
à quoi nous le donnons
comment se peut le monde autant nous étonner
ô ma vie cette chance qu'ainsi nous nous
accordons
nous ne lâcherons pas

perlent les émotions

ça perle

perle encore

et perle-moi encore

nous donnerons longtemps

devant les murs claqués

ô tranquille refuge

au loin près des chevaux les enfants courent avec

et nous qui sommes ici

perlent les émotions

perlent les émotions

